

# Collections cantonales Héritage en devenir



L'année 2018 correspond au bicentenaire du premier Musée cantonal. *PatrimoineS* a choisi de marquer cet événement en s'intéressant aux collections, cœurs des musées et fréquemment à l'origine de ceux-ci. C'est en effet souvent suite à leur legs à l'Académie de Lausanne ou à l'État de Vaud que la création d'un musée s'est imposée. Une fois prises en charge par l'institution, que deviennent ces collections? Elles sont conservées selon leurs besoins, certes. Mais elles sont aussi étudiées, documentées, mises en valeur, données à voir et expliquées. Si certaines sont closes, d'autres ont été ouvertes récemment, signes d'un intérêt neuf ou témoins d'un nouveau champ d'étude. Loin d'être passéistes, les collections sont une passionnante entrée dans le monde et l'histoire des musées. À mi-chemin entre hier et demain, leur gestion a lieu aujourd'hui et pose de stimulantes questions.

*PatrimoineS. Collections cantonales vaudoises* se donne pour but de tisser des liens entre les collections des musées, de montrer leur cohérence, leur complémentarité et leur actualité. Valoriser, étudier, faire connaître et aimer le patrimoine mobilier, documentaire et immatériel vaudois à un très large public est au cœur de ses missions. Au fil de parutions annuelles, cette revue souhaite rendre ces patrimoines vivants, transversaux, tangibles... Consacrée aux patrimoines vaudois, *PatrimoineS* vous invite à plonger dans la richesse des collections vaudoises.

Couv. Pervenche mineure ou petite pervenche (*Vinca minor* L.), herbier peint de Rosalie de Constant. Musée et Jardins botaniques cantonaux.

Dos *Raphus cucullatus* (dodo), Île Maurice. Disparu au XVII<sup>e</sup> siècle, le dodo est devenu l'emblème des espèces éteintes par cause humaine. Ses restes fossilisés sont extrêmement rares et seule une dizaine d'autres musées dans le monde possède un squelette aussi complet que celui du Musée cantonal de géologie. H 60 cm.

# Collections cantonales Héritage en devenir

P  
A  
T  
R  
I  
M  
O  
I  
N  
E  
S  
  
C  
O  
L  
L  
E  
C  
T  
I  
O  
N  
S  
  
C  
A  
N  
T  
O  
N  
A  
L  
E  
S  
  
V  
A  
U  
D  
O  
I  
S  
E  
S

002 Préface

Histoire et missions des musées cantonaux

006 De l'Académie de Lausanne à la Loi sur le patrimoine mobilier et immatériel

Collections d'art

018 Musée cantonal des Beaux-Arts

032 Musée de l'Élysée

048 Fondation Toms Pauli

058 Cabinet cantonal des estampes

Collections d'histoire, d'archéologie et d'ethnologie

068 Musée cantonal d'archéologie et d'histoire

082 Musée monétaire cantonal

094 Site et Musée romains d'Avenches

106 Château de Morges & ses Musées

Collections de sciences naturelles

120 Musée cantonal de géologie

134 Musée cantonal de zoologie

148 Musée et Jardins botaniques cantonaux

Collections patrimoniales de la bibliothèque

162 Bibliothèque cantonale et universitaire - Lausanne

Patrimoine immatériel

176 Recensement, inventaire et collections :  
quand le matériel rencontre l'immatériel

188 Crédits iconographiques

192 Impressum

Note concernant les fiches signalétiques : un métier devrait toujours s'écrire au masculin et au féminin, et, dans le cadre d'une institution, souvent au pluriel. Pour des raisons de place et de lisibilité, nous avons cependant généralement fait le choix de les mentionner au masculin et au singulier.

Couv. Pervenche mineure ou petite pervenche (*Vinca minor* L.), herbier peint de Rosalie de Constant. Musée et Jardins botaniques cantonaux.

Dos *Raphus cucullatus* (dodo), Île Maurice. Disparu au XVII<sup>e</sup> siècle, le dodo est devenu l'emblème des espèces éteintes par cause humaine. Ses restes fossilisés sont extrêmement rares et seule une dizaine d'autres musées dans le monde possède un squelette aussi complet que celui du Musée cantonal de géologie. H60 cm.

# Château de Morges & ses Musées



Ill. 61 Figurine de la garde personnelle du roi Darius (bataille de Gaugamèles), plat d'étain, 1950. Collection Raoul Gérard.

N  
◦  
3

P  
A  
T  
R  
I  
M  
O  
I  
N  
E  
S

Daniel Jaquet  
Responsable de la médiation culturelle et de la recherche scientifique

Figurines, armes et uniformes :  
les collections du Château de Morges & ses Musées

Les collections conservées aujourd'hui au Château de Morges et ses Musées sont à l'image du bâtiment qui a subi d'importantes transformations au cours de son histoire. Au rythme des changements de propriétaires, le bâtiment revêt des fonctions bien différentes. Il passe en effet d'un château savoyard construit à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, à une résidence baillivale bernoise de 1536 à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, à un arsenal lors de la fondation du canton de Vaud en 1803, pour se transformer en Musée militaire vaudois inauguré en 1932. L'appellation « Musée militaire vaudois » est remplacée par celle de « Château de Morges & ses Musées » en 2014, puisque l'ancien nom ne représentait plus l'ensemble des différents musées qui le composent aujourd'hui. Les objets exposés dans ces différentes entités n'appartiennent pas tous à des collections cantonales.

Musée	Propriétaire des collections	Nombre d'objets
○ Musée de l'artillerie	Collections cantonales et en dépôt autres collections	52 000 objets
○ Musée militaire vaudois (dont la salle du service à l'étranger)		(+ 20 000 documents)
○ Musée suisse de la figurine historique		
○ Musée de la gendarmerie vaudoise	Association pour l'Histoire de la Gendarmerie Vaudoise	200 objets
○ Musée Paderewski	Fondation Paderewski	200 objets (+ 5 000 documents)

Tableau 1 Musées et estimation des objets conservés au Château de Morges & ses Musées.

En tant qu'institution patrimoniale, le château de Morges reste une exception, puisqu'il est le seul musée cantonal vaudois à ne pas être régi par le Service des Affaires culturelles, mais par le Service de la Sécurité civile et militaire (Département des institutions et de la sécurité). De plus, il est constitué de plusieurs entités, dont deux sont indépendantes du point de vue des collections cantonales (Musée de la Gendarmerie et Musée Paderewski). Toutefois, l'institution dans son ensemble reste gérée par un service de l'État de Vaud, à travers une commission cantonale établie en 1921, qui a fait l'objet de révisions dans les années 1970.



I11.62 Salle d'armes de l'arsenal.  
Photographie anonyme et  
non datée (v. 1900). Bibliothèque  
du Château de Morges.

### Les objets du châtelain, du bailli et du directeur de l'arsenal (1286–1900)

Les objets gardés dans les murs du château sont, au fur et à mesure des changements de propriétaires et de fonctions du bâtiment, détruits, repris, donnés, vendus ou conservés. En effet, le château, construit entre 1286 et 1296 sous domination savoyarde, subit par deux fois les affres de la guerre. En 1475, lors des guerres de Bourgogne, il est pillé et incendié par les troupes lucernoises, réduisant en cendres le mobilier et une partie des archives. En 1530, lors de la marche des troupes confédérées (Fribourg et Berne) sur Genève, la ville est à nouveau pillée. Après la conquête du Pays de Vaud par les Bernois en 1536, le château devient le siège d'un bailliage avec droit de justice, jusqu'à la Révolution vaudoise. La marche des troupes françaises à travers le Pays de Vaud ne fera que peu de heurts à Morges, mais les maîtres des lieux quittent le château avec armes et bagages.

Après l'Acte de Médiation en 1803, le nouveau Canton de Vaud destine le château à servir d'arsenal; il jouait déjà le rôle d'entrepôt de munitions et de pièces d'artillerie. Un inventaire conservé aux Archives cantonales vaudoises (H541) et qui remonte à 1793 détaille les biens rassemblés. Le directeur de l'arsenal s'installe dans un luxueux appartement à l'étage de la cour d'honneur et une «salle d'armes» I11.62 est aménagée dans l'aile ouest. Le château sert également de prison jusqu'en 1844 et les jardins abritaient un poste de gendarmerie. Ces différents événements expliquent l'absence quasi-totale d'objets de la période médiévale et de la première modernité au sein des collections actuelles. Outre quelques pièces de mobilier (clés, portes) et le patrimoine bâti, les seuls objets de cette période dans les collections sont des reliquats de l'arsenal au XIX<sup>e</sup> siècle et des donations du XX<sup>e</sup> siècle.

### De l'arsenal au musée: la naissance du Musée militaire vaudois (1900–1932)

Le projet d'allouer des espaces de l'arsenal vaudois au château de Morges à un Musée militaire vaudois remonte aux années 1900, alors que les premiers concepts d'un tel musée l'envisageaient au château de Chillon (1896). Les chefs du Département militaire et du Département de l'Instruction publique et des Cultes du Canton adressent une lettre à des sociétaires, des politiques, des militaires et des collectionneurs, portant à leur connaissance le projet et les encourageant à léguer ou à mettre en dépôt leurs objets. En particulier, les artefacts suivants sont mentionnés: «anciennes armes à feu ou armes blanches, vieille munition, coiffures et habits militaires, effets d'équipement, vieux documents, écrits ou imprimés» (lettre du 28 juillet 1900, Bibliothèque du Château de Morges — BCM).

Le projet, toutefois, semble avoir de la peine à démarrer. La discrète ouverture partielle de la première salle du Musée militaire vaudois arrivera vingt-cinq ans après la lettre fondatrice. Il ne s'agit même pas de proprement parler d'une ouverture publique. Le directeur de l'arsenal, André Chevalier, doit porter le projet du musée en sus de ses fonctions militaires. Cette même année, il adresse une lettre au directeur du Musée national laissant transparaître son désarroi: «En vue de l'organisation, sur de nouvelle [sic] bases, du Musée militaire vaudois, à Morges, et devant

personnellement assumer le plus gros du travail, j'aurais besoin de renseignements et de certaines directions.» (Lettre du 24 août 1925, BCM). Le musée n'est ainsi réellement « inauguré » qu'en 1932.

Ce n'est par ailleurs que le 4 juin 1921 que le Conseil d'État décide de la constitution d'une commission du Musée militaire vaudois. Le premier procès-verbal de la commission date de 1927, le suivant en 1929 (qui discute encore d'un possible changement de lieu au Château de Vufflens!). On constate ensuite une lacune jusqu'à une série de procès-verbaux entre 1944 et 1956. En 1944, une note mentionne que l'absence de procès-verbaux entre 1929 et 1944 a mené à la suppression de la subvention cantonale allouée à la commission. À partir des années 1970, les réunions et les procès-verbaux deviennent réguliers, puisqu'ils sont régis par un règlement arrêté par le Conseil d'État, qui prescrit deux réunions annuelles.

#### Les principaux legs et dons

Ce sont les personnes directement impliquées dans le projet du musée qui apportent aux collections leurs premiers éléments significatifs. Robert Champoud (1882–1929) et Henri Pelet (1880–1948) lèguent en effet leurs séries d'armes, d'uniformes et de tableaux I11.63. Ils sont également acteurs dans l'acquisition d'objets marquants, tels ceux de la collection de Reyher, ou le mortier boule de 12 tonnes provenant du fort du Gothard. Deux salles du musée portent d'ailleurs leur nom. Le premier état des collections, outre les listes éparses des dons, est le fait de Frédéric Dubois, bibliothécaire cantonal, impliqué au moins depuis 1921 dans le projet du musée. Il laisse un premier relevé des objets exposés, ainsi que les plans de la salle inaugurée en 1932 (4'000 armes sur 132 m<sup>2</sup>). Les objets de la période médiévale et de la première modernité sont issus d'un dépôt de la famille de Mestral (134 objets selon la convention de dépôt de 1947), facilité sans doute par la présence d'un membre de cette ancienne famille vaudoise dans la commission du musée dès 1944 I11.64.

L'arsenal de Morges disposait, avant la fondation du Musée, d'un parc de pièces d'artillerie qui était un dépôt du Bureau des fortifications de Saint Maurice et de l'Intendance du matériel de guerre. En 1929, sous la

N  
◦  
3

P  
A  
T  
R  
I  
M  
O  
I  
N  
E  
S



I11.63 Uniforme de soldat suisse du régiment des Gardes suisses, Suisse / France, 1790–92.



Ill. 64 Épée, Europe occidentale, vers 1420–1450. Collection de Mestral.

direction du chef de l'arsenal, André Chevalier, le futur Musée militaire vaudois accueille une collection d'artillerie de 43 pièces supplémentaires provenant du Musée national de Zürich, et 52 l'année suivante. Elles sont disposées dans les « caves » (le niveau inférieur du château, alors fermé au public). Le chef de l'Artillerie fédérale met en outre à disposition une collection de plus de cent modèles réduits de pièces d'artillerie de l'armée suisse entre 1803 et 1887, œuvre de Friedrich Oppliger, armurier à la *Waffenfabrik Thun*. L'employé, remarqué pour la qualité de son travail, réalise ces modèles entre 1868 et 1886. Cette collection est complétée dans les années 1970 par le maquettiste lausannois Paul Stauffer, qui réalise les modèles manquants pour monter le fonds à 207 modèles. Dans les années 1950, les caves sont réorganisées et une pièce au sud du château est ouverte au public. En 1975, il est décidé d'augmenter la surface d'exposition à toutes les caves du château. Une grande réfection du bâtiment est alors envisagée (1975–1991), et le nouveau musée de l'artillerie est inauguré en 1981. Dès lors les pièces non exposées sont conservées dans un dépôt extérieur dans l'ancienne poudrière du Boiron. En 2015, suite à la création du Musée de la Rivière sur ce site, les pièces d'artillerie excédentaires sont soit rendues au Musée national, soit déplacées dans un autre dépôt.

N  
◦  
3

P  
A  
T  
R  
I  
M  
O  
I  
N  
E  
S

L'apport le plus important en nombre de pièces est issu du fonds Raoul Gérard (1893–1960). Il était l'un des plus grands collectionneurs de figurines d'Europe (180 000 pièces). Si la première orientation de sa collection était d'ordre militaire, ses intérêts s'étendent rapidement à l'architecture, à l'histoire et au folklore des civilisations anciennes et modernes. Il collabore avec des artistes locaux (Madlener, Begnini, Rousselot, Bombléd-Wilke) pour les recherches, l'élaboration des planches, ou la peinture de certaines pièces. À la mort du collectionneur, ce qui reste de sa collection (40 000 pièces) fait l'objet d'un legs au canton de Vaud. Les figurines sont confiées au Musée militaire vaudois, tandis que sa bibliothèque et les œuvres graphiques sont déposés à la Bibliothèque cantonale et universitaire. Le Musée suisse de la figurine historique est inauguré en 1976 et constitue le plus grand musée du genre en Suisse, avec près de 8000 pièces exposées Ill. 61.

Au début du XXI<sup>e</sup> siècle, le château accueille deux nouveaux musées : le Musée de la gendarmerie vaudoise en 2006 et le Musée Ignace Paderewski en 2016. Ces deux nouvelles entités, ainsi que les objets exposés ou en dépôt, sont gérés de manière indépendante par leur association ou fondation respective.

### Entre objets et documentation

Le Musée militaire vaudois, aujourd'hui dénommé le Château de Morges et ses Musées, est une institution bientôt centenaire, qui conserve plus de 50 000 objets (dont 40 000 figurines) et qui en expose actuellement environ 20 %. Le tableau ci-dessous donne un aperçu de la composition des collections :

Armes à feu d'épaule	1300	Artillerie	100
Armes à feu de poing	400	Modèles réduits d'artillerie	200
Poires à poudre	90	Paquetages	150
Armures	10	Buffleterie	400
Casque	100	Œuvres graphiques	3000
Armes d'hast	360	Médailles et décorations	700
Armes blanches	1100	Instruments de musique	50
Armes de jet	50	Uniformes	1500
Hausse-cols	70	Coiffures	1200
Drapeaux	320	Figurines	40000
		TOTAL	52000

Tableau 2 Composition des collections du Château de Morges & ses Musées (estimation), sans les fonds documentaires (20 000 pièces).

Les forces de ces collections sont constituées principalement par le patrimoine militaire, en particulier les objets de l'armée fédérale depuis 1803 et de la milice cantonale vaudoise. Un fonds important d'uniformes et d'armes des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles s'y ajoute, les plus anciens objets datant du XIV<sup>e</sup> siècle. Non daté, mais remontant probablement aux années 1950, le premier inventaire du Musée militaire vaudois conservé a été établi à partir des listes de fonds éparses de Frédéric Dubois. Il s'organise de manière thématique (coiffures militaires, uniformes, armes, tableaux & gravures, artillerie et divers) et n'est pas achevé. L'inventaire actuel débute dans les années 1990. Il abandonne le classement thématique et, sur la base de grands travaux de récolement, compte aujourd'hui 10 800 positions, auxquelles s'ajoutent les 40 000 figurines du legs de Raoul Gerard. En sus des objets et des œuvres graphiques listés dans le tableau 2, la bibliothèque du Château de Morges conserve environ 20 000 documents. Elle regroupe les archives du musée, la

bibliothèque de travail du musée, les collections documentaires de l'ancien Institut suisse d'armes anciennes (ISAA), de nombreuses donations, un fonds de règlements militaires (depuis 1803), ainsi que, depuis peu, la bibliothèque du Centre d'histoire et de prospective militaire (CHPM). La bibliothèque fait actuellement l'objet d'un projet de centre documentaire, pour faciliter l'identification et la consultation de ces fonds par un public externe.

### Bibliographie

- Nicolas Baptiste, « Armatum princeps — armatus corpus: les princes de Savoie en armes (1330–1530) », dans *Le Brécaillon* n°37 (2017), p.60–78.
- Paul Bissegger, *Les Monuments d'art et d'histoire de la Suisse: Tome V, La ville de Morges*, Bâle, Wiese, 1988.
- Paul Bissegger, Raymond Rapin, *Guide des monuments suisses: Le château de Morges*, Lausanne, IRL, 1986.
- Pierre Bovay, « Le Musée militaire vaudois », *Revue militaire suisse* n°121/3 (1976), p. 141–147.
- Alfred Fink, « Les institutions bernoises de 1536 à 1786 et l'organisation du bailliage de Morges », in *Helvetia* (1971), p. 101–107 et 135–140.
- Daniel Jaquet, « De l'arsenal au musée, la naissance du Musée militaire vaudois », à paraître en 2018.
- Edwin Stettler, « L'histoire en plomb: les trésors du Château de Morges », tiré à part de la revue *Challenge* n°6 (1977).

P  
A  
T  
R  
I  
M  
O  
I  
N  
E  
S

N  
o  
3



## Cinq objets remarquables

1. Ill.65↑  
*Gatling* calibre 1 pouce (25,4 mm.) de l'ordonnance 1867.
2. Épée d'estoc «Panzerstecher», Allemagne, 1500.
3. Canon fondu suite à l'explosion de l'arsenal de Morges, en 1871.
4. Uniforme des Gardes suisses au service de France, 1790–92 Ill. 63.
5. Tunique et casquette du Général Guisan.

## Nombre de personnes y travaillant – Équivalents temps plein

- 6

## Métiers

- Directrice-conservatrice, conservateur-restaurateur, médiateur culturel et scientifique, bibliothécaire-documentaliste, agent d'accueil

## Date de création, nom de l'institution d'origine

- 1921 (inauguration 1932): Musée militaire vaudois
- 2014: Château de Morges & ses Musées

## Origine des collections

- Arsenal du Canton de Vaud (1803)

## Nombre d'objets aujourd'hui

- Env. 52 000

## Objets exposés

- Env. 20 %

## Domaines de spécialisation

- Histoire militaire, armes et armures, artillerie, figurines historiques, gendarmerie, histoire locale (XVIII<sup>e</sup>–XX<sup>e</sup> siècles)

## Expositions temporaires depuis 2010

- 7

## Publications entre 2010 et 2016

- 3 ouvrages, 9 articles

## Visiteurs annuels (moyenne des années 2012-2016)

- 20 000

→ Ill.66 Chapiteau en pierre découvert en 1899 à Avenches orné d'aigles et de visages. Site et Musée romains d'Avenches.



I11.56	Photo: NVP3D N° d'inventaire: 1898/3154 © Site et Musée romains d'Avenches	I11.71	N° d'inventaire: 090128 © Musée cantonal de géologie
I11.57	Photo: NVP3D N° d'inventaire: 1845/597 © Site et Musée romains d'Avenches	I11.72	© Musée cantonal de géologie
I11.58	Photo: NVP3D N° d'inventaire: 1895/2852 © Site et Musée romains d'Avenches	I11.73	N° d'inventaire: 040241 © Musée cantonal de géologie
I11.59	Photo: NVP3D N° d'inventaire: 03/12751-1 © Site et Musée romains d'Avenches	I11.74	N° d'inventaire: MGL093431 © Musée cantonal de géologie
I11.60	Photo: NVP3D N° d'inventaire: 1939/134 © Site et Musée romains d'Avenches	I11.75	© Musée cantonal de zoologie
I11.61	Photo: Julie Masson © Château de Morges & ses Musées	I11.76	© Musée cantonal de zoologie
I11.62	© Château de Morges & ses Musées	I11.77	© Musée cantonal de zoologie
I11.63	Photo: Julie Masson © Château de Morges & ses Musées	I11.78	© Musée cantonal de zoologie
I11.64	Photo: Julie Masson © Château de Morges & ses Musées	I11.79	© Musée cantonal de zoologie
I11.65	© Château de Morges & ses Musées	I11.80	© Musée cantonal de zoologie
I11.66	Photo: NVP3D N° d'inventaire: 1899/3121 © Site et Musée romains d'Avenches	I11.81	© Musée cantonal de zoologie
I11.67	N° d'inventaire: 030737 © Musée cantonal de géologie	I11.82	© Musée cantonal de zoologie
I11.68	N° d'inventaire: 007829 © Musée cantonal de géologie	I11.83	© Musée et Jardins botaniques cantonaux
I11.69	N° d'inventaire: 080075 © Musée cantonal de géologie	I11.84	© Musée et Jardins botaniques cantonaux
I11.70	© Musée cantonal de géologie	I11.85	Photo: Denis Corminboeuf © Musée et Jardins botaniques cantonaux
		I11.86	Photo: Noémie Chervet © Musée et Jardins botaniques cantonaux
		I11.87	© Musée et Jardins botaniques cantonaux
		I11.88	Photo: Noémie Chervet © Musée et Jardins botaniques cantonaux
		I11.89	© Musée et Jardins botaniques cantonaux
		I11.90	© Bibliothèque cantonale et universitaire - Lausanne
		I11.91	© Bibliothèque cantonale et universitaire - Lausanne
		I11.92	© Bibliothèque cantonale

	et universitaire - Lausanne
I11.93	© Bibliothèque cantonale et universitaire - Lausanne
I11.94	© Bibliothèque cantonale et universitaire - Lausanne
I11.95	© Bibliothèque cantonale et universitaire - Lausanne
I11.96	Photo: Marcel Imsand N° d'inventaire: MEL047467 © Fonds Marcel Imsand / Musée de l'Élysée
I11.97	Photo: Hans Steiner N° d'inventaire: MEL039285 © Fonds Hans Steiner / Musée de l'Élysée
I11.98	Photo: Yves André © Musée cantonal d'archéologie et d'histoire
I11.99	Photo: Monique Jacot N° d'inventaire: MEL007307 © Monique Jacot / Musée de l'Élysée et Fotostiftung, Winterthur
I11.100	Photo: Ella Maillart N° d'inventaire: MEL052373 © Fonds Ella Maillart / Succession Ella Maillart et Musée de l'Élysée
I11.101	© Musée et Jardins botaniques cantonaux
I11.102	Photo: Gaston de Jongh N° d'inventaire: MEL050052 © Fonds de Jongh / Musée de l'Élysée
Couv.	© Musée et Jardins botaniques cantonaux
Dos	N° d'inventaire: MGL020106 © Musée cantonal de géologie

## Photographes des institutions

- Musée monétaire cantonal  
Stéphane Ramseyer
- Musée cantonal de géologie  
Stefan Ansermet
- Musée cantonal de zoologie  
Michel Krafft
- Bibliothèque cantonale  
et universitaire - Lausanne  
Laurent Dubois

## Impressum

PatrimoineS. Collections  
cantonales vaudoises, N°3,  
Lausanne, 2018.

Éditeur  
Service des affaires culturelles  
de l'État de Vaud  
Département de la Formation,  
de la Jeunesse et de la Culture  
Rue du Grand-Pré 5, 1014 Lausanne

Comité éditorial  
Ariane Devanthery  
Sophie Donche Gay  
Lionel Pernet  
Coordination et suivi rédactionnel:  
Ariane Devanthery

Graphisme: Notter+Vigne  
Photolitho: Images3  
Impression: PCL  
Tirage: 2000 exemplaires

Commande  
Service des affaires culturelles  
Rue du Grand-Pré 5, 1014 Lausanne  
info.serac@vd.ch, 021 316 07 40





DFJC  
Département  
de la Formation,  
de la Jeunesse et  
de la Culture

SERAC  
Service des  
affaires culturelles